

ART PARIS ART FAIR DEVIENT LA VOIX FRANÇAISE

Cette édition 2025 constitue une étape importante pour Art Paris qui signe son retour au Grand Palais. Entretien avec le commissaire général de la Foire, Guillaume Piens.

La Foire est-elle marquée cette année par une ambition renouvelée ?

Oui. Nous arrivons dans le magnifique Grand Palais qui nous autorise d'autres déploiements. Art Paris devient la Foire vraiment française, qui offre un positionnement complémentaire au printemps.

L'ORIGINALITÉ D'ART PARIS, C'EST CE DOUBLE POSITIONNEMENT RÉGIONAL ET COSMOPOLITE.

Les galeries françaises et les artistes de la scène française y sont-ils particulièrement mis à l'honneur ?

Oui, parce que l'originalité d'Art Paris, c'est ce double positionnement régional et cosmopolite, un équilibre subtil entre le local et le global. C'est une Foire qui se concentre sur la scène française, ce qui fait justement son originalité par rapport à d'autres. Cette volonté est le fruit d'un énorme travail de valorisation. Nous invitons chaque année des commissaires, sélectionnons des artistes, publions des catalogues numériques, etc. Nous décernons le prix BNP Paribas Banque, qui récompense la carrière d'un artiste français ou travaillant en France. Sa dotation passe cette année de 30 000 à 40 000 euros, quand le lauréat du Prix Marcel-Duchamp reçoit 35 000 euros. Les artistes qui sont nommés pour ce prix sont ceux qui ont été sélectionnés par les deux commissaires cette année de « Immortelle », Amélie Adamo et Numa Hambursin. L'an dernier, Nathalie du Pasquier, choisie par Eric de Chasse, avait été la lauréate.

Vous lancez un autre prix cette année...

Oui, le prix Her Art, dédié aux artistes femmes. Mais il est beaucoup plus international, parce qu'il n'est pas du tout lié à la scène française. Il est aussi très bien doté, avec un versement de 30 000 euros. Nous le remettons en collaboration avec Marie Claire, qui a conçu une énorme campagne de communication, et Boucheron, qui apporte la dotation.

Comment ces artistes ont-elles été choisies ?

La sélection a été réalisée par Marion Vignal et moi-même sur la foire, qui compte 40 % d'artistes femmes cette année.

Nous avons retenu parmi les critères le fait que l'œuvre fasse bouger les lignes, l'engagement dans la vie de l'artiste, socialement, écologiquement... Nous avons choisi douze artistes de différentes générations, **d'Agnès Thurnauer** et Kiki Smith à Maty Biayenda. Ce sont des artistes engagées.

Cette question de l'engagement est assez centrale dans la foire, elle est aussi au centre de la proposition de Simon Lamunière pour « Hors limites ».

C'est vrai que la sélection de ce prix Her Art rejoint totalement l'état d'esprit de la sélection de Simon Lamunière. Sur les 18 artistes qu'il a sélectionnés, 13 sont des femmes, et certaines concourent aussi pour le prix Her Art. Gillian Brett, par exemple, traite de la pollution, elle travaille avec des rebuts de la technologie, mais son travail est aussi une façon de parler des menaces sur l'environnement. Sama Alshaibi fait aussi partie de la sélection de Simon Lamunière, tout comme Zhanna Kadyrova. Le prix Her Art reflète effectivement l'engagement, comme encore pour Maty Biayenda, qui aborde l'invisibilité des communautés noires...



Guillaume Piens. © Céline Nieszawer